

cornacs, des policemen et des bonnes d'enans évanés, encombraient les hôpitaux et les ambulances, et le carnage continuait. Un ordre du maire ordonnait aux citoyens de rester calfeutrés dans leurs demeures, et une battue de police et de milice était organisée pour mettre fin à cette sarabande infernale. Tout le jour les rues de New York ont été désertes; chacun barricadait ses portes, et chargeait son revolver, s'attendant à chaque instant à voir un tigre monter sur son balcon.

Quelques femmes sont devenues folles; d'autres sont mortes de terreur. Aussi les Américains, qui ordinairement se contentent de rire des canards, ont-ils pris la chose au sérieux, et une foule de lettres indignées ont été insérées dans les autres journaux de New York.

La Tribune, du reste, le soir, répondait assez spirituellement au canard du Herald par cet autre canard :

« Terrible excitation à New-York ! — Incendie du bâtiment du Herald ! James Gordon Bennett lynché par la foule ! Les citoyens en masse meeting jurent de ne plus acheter le Herald ! Le journal populaire en liquidation ! ! ! »

Nous n'engageons pas le directeur du Herald à venir à Paris faire quelques plaisanteries de ce genre. Cela pourrait bien lui coûter quelques mois de prison.

— A propos des bals d'Opéra, dont on parla de nouveau, M. Pierre Véron parle, dans sa chronique du Monde illustré, des envieux de l'ancien Opéra et raconte une anecdote assez curieuse arrivée dans le passage à un de nos confrères :

Il y eut un moment, dans la grande fièvre d'agitation qui suivit 1852, où il était littéralement impossible de traverser le passage de l'Opéra depuis huit heures jusqu'à minuit. Celui qui s'aventurait dans ce tourbillon était comprimé et porté par les habitudes du lieu qui, tout en le broyant, continuait à vaquer à leurs petits tripatouilles ordinaires.

Il arriva même alors à l'un de nos confrères, très connu à Paris, une aventure tout à fait amusante. Ce confrère, qui n'est autre que Paul d'Ivoy, le chroniqueur alors à la mode, se rendait un soir à l'Opéra pour je ne sais quelle représentation intéressante.

Il s'engage imprudemment dans le passage. Aussitôt l'engrenage dont je parlais le saisit. Le voilà soulevé de terre et gigotant au milieu et au-dessus des bourricottiers, qui continuent à vociférer :

— Je donne cinquante Nord fin courant... Qui veut de la Gastronomie?... J'offre des Mousias.

Paul d'Ivoy, naturellement, gesticulait pour tâcher de se dégager. Un de ses gestes éperdus est pris au vol par un des hommes de Bourse qui le connaissait pour l'avoir vu cent fois sur le boulevard.

Bref, huit jours après, Paul d'Ivoy recevait une lettre qui l'invitait à prendre livraison de cent actions de Mobilier.

Il ne compréhend pas d'abord et se rend à l'adresse indiquée. Là, on s'explique :

— Vous ne m'avez pas fait signe, l'autre soir, que vous preniez mes cent Mobilier à 180 ?

— Moi !

— Ne vous défendez pas : ils ont fait, depuis, 47 francs de hausse; vous gagnez tout près de 5,000 francs.

C'est Paul d'Ivoy qui ne se le fit pas dire deux fois !...

CHOSSES ET AUTRES

Le radical X..., qui vient d'être nommé conseiller municipal dans un arrondissement de Paris, est marié à une femme commune et vulgaire. Depuis l'élection de son mari, l'orgueil de la bonne dame ne connaît plus de bornes.

Hier elle avertissait sa cuisinière qu'elle diminuait ses gages de dix francs par mois; et comme la servante protestait, disant qu'elle ne pouvait subir une pareille réduction.

— Mais songez donc, repit la dame, que maintenant vous allez servir un conseiller municipal !

Un monsieur, affligé de pieds énoïmes, était sur l'impériale d'un omnibus. Monte un gamin qui, en cherchant à se placer, piétine désagréablement sur les pieds du monsieur.

— Fichu maladroit ! cria celui-ci. L'autre avec étonnement :

— C'est donc à vous, tous ces pieds-là ?

M. Z..., est un député fort éhonnête et fort bien pensant. Malheureusement ses idées n'ont pas toujours un caractère bien pratique.

Quelques-uns de ses amis politiques l'ont surnommé ainsi :

Le conservateur des hypothèses.

Entre deux députés, à la commission du budget :

— Que faisait le roi Dagobert quand il mettait ses culottes à l'envers ?

— Il faisait un virement de fonds.

Les observations, dues aux médecins les plus haut placés, sur l'efficacité du Sirop pectoral de Pierre LAMOUROUX, pour la guérison des rhumes et affections de poitrine, ont été commencées vers 1810, et se sont continuées depuis sans interruption. Nul médicament ne peut invoquer de meilleurs témoignages ni une expérience plus longuement consacrée par le temps. (Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'Étranger.) 7811

On lit dans la Presse Médicale :

« Les femmes affaiblies, les jeunes filles chlorotiques, les jeunes gens fatigués par la croissance, les ouvriers de manufactures exténués par de pénibles travaux, les vieillards, verront leurs forces revenir sous l'influence du vin du docteur Cabanes (Kina Cabanes) au Lactophosphate de chaux et de fer et au quinquina titré. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre système osseux et sanguin; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang, les faiblesses générales, débilite constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse, dans les fièvres intermittentes rebelles et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les sommités médicales le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger. A Roubaix, pharmacie Couvreur. — Prix 4 francs. P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois. 6954 (n.)

Progrès de l'Art DENTIFERAIRE
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard Verbrugge DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX MAISON A PARIS 4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. Les dentistes ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTIS.

Nouvelles du soir
On nous écrit de Paris, le 3 décembre 1874, matin.

Le message, connu à Paris de très bonne heure hier après midi, a été fort bien accueilli par la population.

Les journaux républicains considèrent le message comme dirigé surtout contre les légitimistes, et affectent de dire qu'il ne change rien à la situation. Ils applaudissent, du reste, aux déclarations d'impartialité du maréchal et à son affirmation solennelle qu'il ne désertera pas son poste.

Les journaux conservateurs, considèrent au contraire, le message comme dirigé contre les radicaux. Ils font surtout ressortir le passage qui signale les pernicieuses doctrines par lesquelles le pays est incessamment agité.

En dehors des journaux l'opinion publique est généralement frappée et favorablement impressionnée par le ton patriotique des paroles du maréchal et par son appel aux hommes modérés de tous les partis.

On assure que MM. Thiers et Gambetta prendront une part active à la discussion du projet de loi sur les cadres de l'armée.

M. Jules Simon parlera sur le projet relatif à la liberté de l'enseignement supérieur.

Le graveur Emile Rousseau est mort. Hier a eu lieu à la Gaité la première représentation du drame de Victorien Sardou, la Haine. La pièce a obtenu un grand succès.

Petite bourse du soir 99.12 1/2, soit 15 centimes de hausse sur la clôture officielle.

Bépèches Télégraphiques
L'AFFAIRE D'ARNIM
Berlin, 3 décembre. — La Gazette de la Bourse apprend que le procès d'Arnim a été ajourné à une époque indéterminée.

LE PARLEMENT ALLEMAND.
Berlin, 3 décembre. — Séance du Parlement allemand. — Les députés Alsaciens-Lorrains Simonis, Guerbet, Winteret et Schaumbourg, ont été élus membres de la commission chargée d'examiner le budget et le projet d'emprunt de l'Alsace-Lorraine.

Les poursuites contre les députés socialistes Reimer et Kosencliever sont suspendues pour la durée de la session. MM. Baumgarten et consorts demandent que l'on agisse à la constitution de l'empire un article portant que tous les Etats confédérés auront une représentation nationale nommée par élection. (Cette motion a pour but de donner une constitution au Mecklembourg.)

Une contre-proposition des députés socialistes Hasselmann, Reimer et consorts, tendant à donner à tous les Etats confédérés une représentation nationale nommée par voie d'élection directe, est rejetée.

La motion Baumgarten est adoptée. Les conservateurs, le centre et les socialistes votent contre.

Berlin, 3 décembre. — Le Post annonce que les députés alsaciens-lorrains ont refusé de faire partie de la commission chargée d'examiner le projet de budget de l'Alsace-Lorraine.

Le député Lowe a proposé de nouveau de rayer au budget de l'empire le crédit affecté à la légation d'Allemagne près le St-Siège.

LA NÉGLIGENCE PUNIE.
Berlin, 3 décembre. — M. de Nordlicht, Président suprême de la Silésie, a été par ordre du roi mis en disponibilité. On croit que cette mesure est motivée par la négligence apportée par M. de Nordlicht dans l'exécution des lois ecclésiastiques.

LE BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE
Londres, 3 décembre. — Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre donne les résultats suivants :

Augmentation :
Circulation 487.335 l. st.
Portefeuille 1.407.045
Compte du Trésor 226.338

Diminution :
Encaisse métallique 172.769 l. st.
Comptes particuliers 57.356
Réserve des billets 587.070

La réserve représente 37 7/8 0/0 du passif.

Il est passé cette semaine, par le Bankers Clearing house pour 136 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il en était passé 144 millions. Il y a donc une diminution de 8 millions sterling.

LA GUERRE CARLISTE
Madrid, 3 décembre, soir. — Le chef carliste Lazo a été fusillé ce matin à Albaceta pour crimes de droit commun.

Madrid, 3 décembre. — La Gaceta annonce qu'au moment de partir pour l'armée du Nord, trois compagnies du bataillon provincial de Badajoz ont refusé.

Les autorités militaires ont engagé les soldats à remplir leur devoir. Deux heures après, le bataillon est parti par le chemin de fer du Nord.

Madrid est tranquille.
LA GUERRE CIVILE DANS LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Bahia, 2 décembre. — Suivant un télégramme publié ici, la paix aurait été conclue entre le général Mitre et le gouvernement. Le général Mitre, ses officiers et ses soldats seraient amnistiés et déposeraient les armes. Les autres corps d'insurgés ne seraient pas compris dans l'arrangement.

D'après le même télégramme, une insurrection aurait éclaté dans l'Uruguay.

COMMERCE
DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Havre, 4 décembre.

(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 1,000 b., petite demande ferme, livrable délaissé.

Liverpool, 4 décembre.
(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 12,000 b., marché inchangé.

New York, 4 décembre.
(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Coton 14 3/4, marché ferme, recettes plus modérées.

Avis divers
ANVERS, 3 décembre. — Avis de M. B. WALTER. — Cotons : Il a régné un peu de doute pour la fin de la semaine pendant le courant de ce mois, mais l'exiguité du stock sur place n'a pas permis aux affaires de se développer. Nos cours se raisonnent comme suit : middling Amérique fr. 92 à 96; fair Santos fr. 90; fair Bengale fr. 52.

Stock au 31 oct. 1874 7751 balles

Arrivages en novembre.
Par C. pulet, de Londres 254 balles
Par Cyynet, de Liverpool 30
8055 balles

Ventes.
205 balles Louisiane fr. 85 à 100
253 Upland » 89 à 94
2637 Santos » 87 à 88

3096 balles
347 Expéditions directes de l'entrepôt et des navires en débarquement.

3443 balles
Stock au 30 novembre 1884 4612 balles
Notre stock se compose de : 3394 b. Louisiane et Texas; 428 b. Upland; 50 b. Bésil; 114 b. Levant; 199 balles Western et 427 b. Berge; ensemble 4612 balles.

Il est passé en transit 9,882 balles.
HAVRE, 3 décembre. — Cotons : La demande a été décidément plus modérée aujourd'hui et nous avons eu, par suite, moins d'affaires à signaler. La finiture ne prend guère que pour ses besoins immédiats, mais nous ne voyons pas de variation à signaler dans les cours; ceux-ci restent fermes pour tous Louisiane. En Géorgie on a payé 92 fr. 50 pour du très ordinaire, en coton nouveau. Le livrable est délaissé et faible. Il faut voir le low middling chargeant autour de 89 fr., le dito Louisiane autour de 93 fr.

— A terme, on est resté dans les mêmes prix : Louisiane décembre, 93 fr.; janvier à mars, 91 fr. 50.

Leins : On note de nouveau la vente de 55 b. B.-Ayres, suivit de 178 à 190 fr., et celle de 15 b. M.-Video, dito, à 267 fr. 50.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 3 DÉCEMBRE 1874.

Par	Foires	Prix par kilogramme.	Prix
Bœufs	1985	1.75	1.30
Vaches	202	1.60	1.10
Taureaux	75	1.50	1.00
Veaux	701	1.95	1.40
Moutons	14,478	1.40	1.10
Porcs gras	2,281	1.40	1.20
Migron.	30	1.10	1.05

SANTÉ A TOUS rendus sans médecine, sans purgation et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite : REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n° 65,311.
Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalencière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalencière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIERE, curé.
Cure n° 78,364.
M. et M^{me} Léger, de Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.
Cure n° 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'Épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Revalencière l'a réjuni. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »
Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalencière se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse et toute odeur fétide en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs.

— La Revalencière chocolatée rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse.

— Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Colle, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

106, RUE NATIONALE, 106
(angle du Square Jussieu)
LILLE

MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines
WHEELER & WILSON
Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph, Exp. 1873, Vienne

Aucune véritable WHEELER et WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER et WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours. Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « SILENCIEUSES » ne sent que des imitations européennes de la véritable machine américaine W. et W.

Seul dépôt pour le Nord chez
H SEELING
106, RUE NATIONALE, 106

TAMAR INDIEN
GRILLON
Fruit laxatif rafraîchissant contre
CONSTIPATION, Hémorrhoides, Migraine,
Rhumes, r. Grammont, Paris. — Prix 2 fr. 50

Guérison de la
PHTHISIE PULMONAIRE
ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE
Traitement nouveau. — Brochure de 134 pages, 10^e éd., par le Dr Jules Boyer. Envoi franco contre 1 fr. 50 en timbres-poste. S'adresser à M. DELAHAYE, libr.-édit., 23, place de l'École-de-Médecine, à Paris.

à Roubaix, pharm. COLLE, Grande-Place. 7118

Nouvelle Encre
A. Girardot à Dijon
« Cette encre est recommandée pour les lettres et les imprimés. Elle est d'une couleur d'un bleu noir et se conserve longtemps sans altération. »

Dépôt à la Librairie Alfred Rebouat.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES.

Publications légales
TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite Louis GENNEVOISE

D'un procès-verbal tenu au tribunal de commerce de Roubaix le vendredi 27 novembre 1874, enregistré, il appert que la société P. ROUEL et Co, ayant son siège à Roubaix, a été déclarée nulle, et que Monsieur LEQUENNE, greffier à Roubaix, a été nommé liquidateur de la dite société.

Le greffier du tribunal, HENRI LEQUENNE. 7817

D'un jugement rendu par le tribunal de commerce de Roubaix, en date du 26 novembre 1874, enregistré, il appert que la société P. ROUEL et Co, ayant son siège à Roubaix, a été déclarée nulle, et que Monsieur LEQUENNE, greffier à Roubaix, a été nommé liquidateur de la dite société.

Signé à la minute. Le président du tribunal, HENRI BOSSUT. Le greffier en chef, H. LEQUENNE. 7818

MEUBLES à vendre ou à louer
Etude de M. VANHAECK, notaire à Asq, successeur de M. REUFLET

UNE MAISON
à usage de commerce
Sise à Roubaix, rue Neuve, 28
à Vendre ou à Louer
S'adresser audit M. VANHAECK. 7197

A louer une grande maison
avec porte cochère, magasins, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n° 45. 6597

A LOUER une belle maison
avec vastes ateliers et porte cochère. — S'adresser rue d'Inkermann, 85. 7791

A LOUER. — Filature de laine peignée, 6,000 broches, plus de moitié rendue; 2,700 broches à retarder, emplacement pour augmenter. — S'adresser chez M. Henry Mathon, rue des Lignes. 6747

Maison à louer, à usage de magasin, Grande-Rue, 79. — S'adresser même rue, 75. 6665

A louer, à pouvoir en prendre possession le 1^{er} mars 1875, une grande et belle maison à usage, avec porte cochère, située Quai du Commerce, n° 11. — S'adresser chez Lemere frères, n° 9. 7822

OBJETS à vendre
A vendre: une machine à vapeur verticale, de dix à douze chevaux, presque neuve;
Une machine à vapeur verticale de cinq à six chevaux presque neuve, avec générateur; prix : 1,500 francs;
Une grande quantité de transmissions et poulies, engrenages et chaises coussinets nécessaires.

Une machine verticale de 20 à 25 chevaux. — S'adresser pour les conditions à M. Denutte, rue de l'Alma, 227. 6344

A vendre d'occasion, une grande quantité de Rots et Harmaux au parfait état. — S'adresser au bureau du journal. 5730

Demandes et Offres d'Emplois
AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL.
— Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

— On demande un directeur pour un établissement de peignage mécanique de laines filées. Peignages Heilmann. Bonne position. — Réponse au bureau du journal, sous les lettres F. C.

— On demande, pour un peignage mécanique, un ouvrier brossier bien au courant de son état et pouvant offrir les meilleures références. — Travail immédiat. — S'adresser au bureau du journal.

— On demande un bon dessinateur pour tissus pour une des plus importantes fabriques de la Belgique. — Réponse au bureau du journal sous les initiales A.D. 7779

— On demande une demoiselle de comptoir, âgée de 25 à 30 ans, pouvant fournir de bons certificats. — S'adresser au bureau du journal. 7776

Un chauffeur conducteur muni d'excellents certificats de diplôme de mérite, lauréat au concours des chauffeurs, demande un emploi. — Ecrire à Lille, rue de Fives, 30, à M. Jean-Auguste. 7821